

l'Ordre des Frères-Prêcheurs a fait observer qu'il doit être pris dans l'acception la plus générale et qu'il n'y a aucun cas qui soit excepté.

Il recommande instamment aux religieux Dominicains chargés d'ériger désormais les confréries du Rosaire de veiller à la stricte observance des conditions nécessaires pour la validité des érections.

LE RÉVÉREND PÈRE THOMAS GAUVREAU.

Ce n'est pas à nous de parler sur ce tombeau, et nous le croyons, une autre voix partie de plus haut, viendra tout à l'heure dire la parole suprême sur la vie, les œuvres les vertus du religieux que la mort nous a pris.¹ Cette parole qui dira tout, nous l'attendons.

Nous, nous dirons les derniers jours, comme il a plu à la Providence de les faire, et cela seul.

On nous écrivait d'Ottawa le 29 juin : "Une dépêche a dû vous apprendre déjà la mort subite du R. P. Thomas Gauvreau, arrivée ce matin. Pauvre Père, comme il est parti bien promptement, et si tristement, là sur la rue ; sans une minute pour tant de choses qui ont coutume d'emplir la dernière heure."

Il allait présenter à Monseigneur l'archevêque un Père arrivé de Lewiston la veille, et ils suivaient tous deux la rue Cambridge, quand le Père Thomas dit à son compagnon de route : "Je ne sais ce qu'il y a, je me sens très faible. . . asseyons-nous un peu, si vous le voulez, sur le seuil de cette porte."

Il avait à peine prononcé ces quelques paroles, qu'il s'affaissait aussitôt, déjà pâle comme la mort. Son compagnon, effrayé, lui donna l'absolution. Les yeux tournèrent dans l'orbite, il y eut un léger spasme de tous les membres, un profond soupir souleva un moment la poitrine, et c'était le dernier, et c'était fini.

On avait appelé le médecin, les Pères du couvent. Quand ils arrivèrent, cinq minutes après, le corps était déjà froid, et il n'y avait plus doute possible : c'était la mort !

(1) Le numéro de Septembre donnera cette nécrologie annoncée et attendue.
(La Réd.)